

FONDS POUR L'ÉVANGÉLISATION MONDIALE OFFRANDE DE RECONNAISSANCE

GRÂCE À L'IMPLANTATION D'ÉGLISES INTERNATIONALES DE BIRMANS, LA FORMATION THÉOLOGIQUE SE DÉVELOPPE

Par Michelle McLane et Gina Grate Pottenger

<http://engagemagazine.com/content/international-myanmar-church-planting-leads-expanded-theological-education>

La mère de Khunjar a toujours voulu qu'elle s'engage dans le ministère. Mais elle est décédée avant de voir son rêve devenir réalité pour sa fille.

Khunjar se prépare au ministère à plein temps depuis plusieurs années. Elle est diplômée d'un institut biblique et a suivi des cours sur la formation des disciples dans sa ville natale de l'état de Shan en Birmanie. Mais il y a trois ans, Khunjar et sa famille ont dû émigrer en Thaïlande pour chercher du travail à Bangkok.



« Ma mère a toujours prié pour moi » explique Khunjar. « Elle m'a toujours encouragée à arrêter de travailler pour m'engager dans le ministère. »

Puis, en 2015, sa mère décède dans un accident de voiture. Khunjar se retrouve alors en difficulté dans un pays étranger.

C'est durant ce moment difficile que Bill et Mill Kwon, des responsables nazaréens de Thaïlande, font sa connaissance. Khunjar a commencé à participer aux ministères des Kwon en faisant des traductions et en établissant des liens avec d'autres travailleurs immigrés de Birmanie présents dans la région de Bangkok. Après six mois de ministère, quatre églises de maisons étaient formées.

C'est à cette période que Khunjar a réalisé que le Seigneur l'appelait.

nazarene.org/generosite

Allez, faites de toutes les nations des disciples. – Matthieu 28.19a



« Quand ma mère est décédée, Dieu m'a rappelé sa prière » dit-elle. « Ce n'est pas par hasard que je suis engagée dans ce ministère en Thaïlande. C'est le Seigneur qui a conduit. »

En janvier 2016, Khunjar a reçu sa première habilitation ministérielle du district nazaréen de Birmanie et a transféré son habilitation au district de Thaïlande. Une habilitation ministérielle est une reconnaissance officielle délivrée par les responsables nazaréens d'un district qui montre qu'une personne suit l'appel de Dieu en exerçant un ministère pastoral.



L'église de maison de Khunjar a grandi et pour avoir plus d'espace, ils louent désormais un bâtiment de trois étages dans la région de Bangchalong. Dans ce quartier, des milliers de travailleurs immigrés birmans sont présents avec leurs familles. La pasteure et son église sont fortement motivées pour témoigner auprès des personnes non croyantes de Bangkok. L'église a désormais ouvert une crèche et une école maternelle qui accueillent des enfants birmans.

Dans toute la Thaïlande, où vivent les Kwon, l'église birmane connaît un développement explosif et une multiplication d'églises qui suit le mouvement des chrétiens de Birmanie dans le monde entier. Suite à leurs contacts avec les immigrés birmans présents en Thaïlande, la famille Kwon a appris que des immigrés birmans ont également fondé des églises à Singapour, à travers l'Asie ainsi qu'en Occident.

La population de Birmanie est bouddhiste à près de 90 pour cent. Seuls 6 pour cent d'entre eux sont chrétiens. Et pourtant, grâce à l'action de missionnaires chrétiens qui sont venus dans l'état de Chin en Birmanie dans les années 1800, aujourd'hui la plupart des membres du peuple Chin, un groupe ethnique minoritaire, sont chrétiens.

Ils payent souvent leur foi chrétienne au prix fort. Selon la BBC et l'organisation Human Rights Watch, le peuple Chin est le groupe le plus persécuté de Birmanie.

Selon Bill, qui est surintendant du district de Birmanie, « les principales raisons de leur mouvement de diaspora sont : 1. l'économie 2. la sécurité et 3. la liberté religieuse ».

Lorsque les chrétiens quittent la Birmanie pour des raisons économiques ou d'autres raisons, ils choisissent souvent de nouveaux lieux où ils peuvent pratiquer leur foi en sécurité.

« Partout où ils vont, ils fondent naturellement des églises parce que cela fait partie de leur vie » selon Ray McCrary, pasteur d'une église du Nazaréen du sud d'Indianapolis aux États-Unis, ville dans laquelle plus de 15 000 immigrés Chin résident. Son assemblée américaine a établi un partenariat avec une église locale birmane Chin et il rencontre chaque semaine son pasteur, qui est venu aux États-Unis en tant que réfugié ([cliquez ici pour lire cet article](#)) pour s'encourager mutuellement dans leur vie de disciple.

« Tout comme les premiers chrétiens ont été disséminés en partant de Jérusalem, il est devenu naturel pour eux d'établir de nouvelles églises et de témoigner auprès de leurs amis » ajoute McCrary.

L'église du Nazaréen de Birmanie a adopté une nouvelle mission : « S'adresser aux Birmans pour le Christ dans les NATIONS » quel que soit le lieu où ils se trouvent, explique Bill.

En réponse à ce mouvement clair d'implantation d'églises, l'institut biblique Southeast Asia Nazarene Bible College (SEANBC) a mis en place un programme d'études birman à Bangkok qui compte 28 étudiants inscrits.

Bill a ouvert un centre par extension de SEANBC dans l'église de Khunjar. Ce centre forme des immigrés birmans pour faire d'eux des disciples du Christ. Actuellement, huit travailleurs immigrés birmans ont reçu une habilitation ministérielle du district de Thaïlande.

Le programme nazaréen d'études théologiques, qui vise à former des membres du clergé pour l'ordination à travers le monde, a été traduit en birman, l'une des quatre langues principales de Birmanie, et des projets de programmes d'études en ligne dispensés par SEANBC sont à l'étude pour les pasteurs Chin et d'autres groupes ethniques en formation dans le monde, notamment aux États-Unis.

En plus de l'église Chin qui partage les locaux et une communion fraternelle avec l'église Southside Church of the Nazarene d'Indianapolis, plusieurs autres églises nazaréennes des États-Unis apprennent l'existence d'églises locales d'immigrés birmans et cherchent des moyens de leur apporter un soutien.

Le pasteur Steve Rhoades, de l'église The Point Church of the Nazarene dans la ville de Greenwood, près d'Indianapolis, a découvert la forte présence d'immigrés birmans dans sa ville et cherche à établir des liens avec eux.

Dans certains endroits, des églises de la ville rassemblaient jusqu'à 70 personnes dans des maisons pour le culte. The Point leur a proposé d'utiliser leurs bâtiments et a organisé une parcelle de terre pour du jardinage, l'une des activités préférées du peuple Chin, une activité à laquelle ils excellent. Les personnes de l'église ont également profité de leurs grands talents musicaux en écoutant leurs cultes d'adoration.

Rhoades a également offert son assistance pour mettre en réseau des églises locales nazaréennes avec des groupes birmans nazaréens au Texas, dans l'Oklahoma, au Kentucky, en Géorgie et dans l'état du Colorado. Selon Rhoades, plusieurs assemblées birmanes dans d'autres états sont en discussion avec des responsables nazaréens locaux et envisagent de rejoindre la dénomination.

Les nazaréens déjà établis ont la possibilité d'aider les communautés de la diaspora à établir des liens et à fonder de nouvelles églises. Lorsque différents groupes ethniques se retrouvent dans les églises, ils peuvent partager leurs joies et leurs difficultés et s'encourager les uns les autres.

« Il existe beaucoup d'opportunités » explique Bill. « Les gens sont réceptifs. Les gens ouvrent leurs maisons pour prier. » C'est quelque chose de difficile à trouver dans leur pays d'origine. La diaspora est une grande opportunité pour l'Évangile. Nous devons à la fois témoigner auprès des Birmans non croyants en Thaïlande et former les travailleurs immigrés chrétiens pour devenir disciples et témoigner autour d'eux en Thaïlande ».